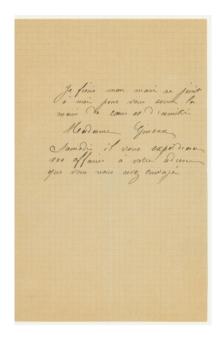
Asles le 10 juis 1990

Monsiour Vincent

Deux letters et nous assure tauts
l'arie et est que mon man
ai êté molère, il lui est arrivé
un pets accèrent il ovait les avait
lui o rome un boufs de le baux
lui o rome un coup de tête sur
les cités il me paresent pase mancher
celo il me paresent pase mancher
est esté il me paresent pase mancher
per une brusope misée mais je
suis eners l'en fatigne de nous
paux non faire. Namon le vous
l'applieren ce que sous nous Vemores

if so beween mine, if powers commence of troots the land of constitution of the land of the land of the south of the south



Marie Ginoux-Julien à Vincent van Gogh Arles, mardi, 10 juin 1890

Monsieur Vincent

Je fais réponse à vos deux lettres, si nous avons tant tardé c'est que mon mari a été malade, il lui est arrivé un petit accident, il avait des amis, l'occasion a fait qu'ils ont été à l'arrivée des boeufs, et le boeuf lui a donné un coup de tête sur les côtes, il ne pouvait pas marcher, cela l'a bien fait souffrir, moi je suis beaucoup mieux, mais je suis encore bien fatiguée, je ne peux rien faire. Samedi il vous expédiera ce que vous nous demandez. il va beaucoup mieux, il pourras commencer à travailler dans quelques jours, nous aurions bien voulu vous voir avant de partir, nous avons bien regretté que vous ne soyez pas venus jusqu'ici à Arles.

Vous avez des compliments de tous les voisins. Mme Bressi dit qu'ils vont vous voir quelque jours à Paris.

Pas autre chose pour le moment, donnez nous quelque fois de vos nouvelles, vous nous ferez un grand plaisir, nous ne resterons pas si longtemps à vous faire réponse.

Je finis, mon mari se joint à moi pour vous serrer la main de coeur et d'amitié.

Madame Ginoux

Samedi il vous expédiera vos affaires à votre adresse que vous nous avez envoyé.